

MUSIQUE ENTRE LES LIGNES **AMERICAN DREAM** CIRQUE & MUSIQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE DE LAUSANNE

www.facebook.com/hemumusiqueentreleslignes/

WWW.HEMU.CH



Table des matières

AVANT PROPOS	3
LA MUSIQUE AMÉRICAINE	4
LE COMPOSITEUR, AARON COPLAND	6
SA VIE.....	6
SON ENGAGEMENT MUSICAL ET SOCIAL.....	7
LA MUSIQUE	8
APPALACHIAN SPRING	8
Ce que l'œuvre raconte.....	8
Les différentes versions.....	10
SIMPLE SIMPHONY DE BENJAMIN BRITTEN	11
CE QUE VOUS ALLEZ VOIR ET ENTENDRE	12
LES INSTRUMENTS	12
LES ARTISTES	13
ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES	16
RECONNAISSANCE DES INSTRUMENTS	16
Fiche 1	17
Fiche 2.....	19
Fiche 3.....	23
NOS ÉMOTIONS EN MUSIQUE ET EN IMAGES	24
Activité 1	24
Activité 2	25
Activité 3	25
Annexes.....	26

AVANT PROPOS

« On ne naît pas auditeur averti, on le devient ! »

Pourquoi un dossier pédagogique ?

Chaque spectacle de la série MUSIQUE ENTRE LES LIGNES bénéficie d'un dossier de préparation au concert destiné aux enseignants comme aux parents.

Si l'ambition de ce support pédagogique est de proposer une appropriation par différents angles d'approche, il s'agit surtout d'offrir un renforcement de l'expérience artistique des enfants (comme des grands).



Perfectible, ce trait d'union entre le concert et ses auditeurs réclame votre bienveillance, aussi n'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires ou suggestions à l'adresse suivante : elsa.fontannaz@hemu-cl.ch

Musique et mouvement

Mieux qu'avec des mots : et si nous vous racontions une histoire avec le langage universel et instantané de la musique et du cirque ? C'est donc par le croisement de ces deux esthétiques que nous vous proposons une plongée dans l'Amérique des pionniers, terre de promesses et d'aventures...

Une collaboration avec les futurs enseignants

Le dossier pédagogique du concert *American Dream* a été l'occasion de collaborer avec la Haute École Pédagogique de Fribourg (HEP-FR) et l'unité de recherche [EVIDENS](#) (évaluation, identité, enseignement). Les étudiants se sont ainsi penchés sur la conception de différentes activités pédagogiques (p. 16) en lien direct avec leurs pratiques observées sur le terrain, tout en répondant aux exigences du [plan d'études romand](#) (PER).

Le présent dossier se veut également interactif, ainsi vous trouverez bon nombre de liens cliquables pour écouter des extraits musicaux, facilement repérables grâce aux symboles  et  qui les accompagnent.

LA MUSIQUE AMÉRICAINE

D'un continent à un autre

En Europe, la musique est une tradition de plusieurs siècles, ce qui n'est pas le cas aux Etats-Unis. Ainsi l'histoire de la musique documentée américaine ne débute que dans les années 1620 avec l'arrivée des premiers colons, qui apportent dans leurs bagages toutes sortes de traditions musicales ; mais il faudra attendre près de 100 ans pour que les prémices d'une vie musicale voient le jour sur le continent américain. Dès 1700, les premières orgues arrivent en effet d'Allemagne à destination d'églises de Virginie et de Pennsylvanie. Les compagnies d'opéra itinérantes montent des spectacles et on organise des concerts autour des compositeurs de la vieille Europe ; les musiciens européens cherchent fortune en Amérique et, une fois installés, organisent ainsi la vie musicale locale : écoles, saisons de concerts, orchestres, sociétés musicales.



Quakers¹ embrassant des Indiens en Pennsylvanie

Cependant, la recherche d'une identité propre chez les compositeurs américains devait naturellement passer par l'intérêt pour la musique autochtone, telle que les musiques indiennes, africaines, ou les chants des congrégations des premiers colons.

De nombreux compositeurs puisent alors dans les traditions populaires du continent américain et font émerger l'idée d'une musique américaine hybride, combinant les éléments du vieux et du nouveau monde. Parmi eux, George Gershwin proposera une synthèse des plus originales, entre le music-hall de Broadway, le jazz et le ragtime des années 1920, et le langage classique. Plus tard, ce sera à la musique pop et rock de fournir la matière aux compositeurs tels que Steve Reich, Philip Glass, ou John Adams.

¹ La Société religieuse des Amis est un mouvement religieux fondé en Angleterre au XVIIe siècle par des dissidents de l'Église anglicane. Les membres de ce mouvement sont communément connus sous le nom de Quakers (litt. « trembleurs » en anglais).

De la simplicité à la modernité

Dans la veine de Charles Ives, compositeur visionnaire qui ouvre la voie à toutes les révolutions, s'ensuit un mouvement ultramoderniste qui choisit de tordre le cou aux codes et aux traditions de la musique occidentale, jusqu'à la remise en question de la musique en elle-même avec la fameuse composition de John Cage, 4'33"²!

Parallèlement, le succès des musiques populaires fait naître un certain mode de composition tourné vers la simplicité, dans le but de rendre la musique classique accessible à tous les publics et non uniquement à une certaine élite familière des salles de concerts. Ainsi certains compositeurs contemporains vont refuser le langage expérimental et conserver une écriture très traditionnelle, parfois proche de certaines musiques de films. Par exemple, Samuel Barber (1910-1981) et Aaron Copland, dont les références à l'imagerie collective américaine nourrissent la volonté de rendre ces musiques accessibles à tout un chacun, représentent cette volonté de simplification du langage musical.

L'ART DE FAIRE SIMPLE...



Cette recherche de simplicité pour se rendre plus accessible se traduit alors par un art simplifié dans tous les domaines de la création artistique et notamment la peinture avec le célèbre tableau de Grant Wood, *American Gothic* (1930), représentant une scène champêtre de la vie agricole américaine malgré les dures réalités de la Dépression que traverse le pays. Ainsi, tout en faisant référence à la tradition flamande de portrait avec des personnages en buste, aux costumes de la vie quotidienne de couleurs sobres, le peintre va encore plus loin dans sa volonté de simplification en jouant sur une gamme de couleurs très restreinte (dominance du noir et du blanc), en partageant son tableau en deux moitiés égales et donnant un caractère général un peu enfantin à sa composition (maison sans perspective, aux lignes très simples).

² Morceau composé par John Cage en 1952 et souvent décrit comme « quatre minutes trente-trois secondes de silence », mais qui est en fait constitué de sons de l'environnement que les auditeurs entendent ou créent lorsque l'œuvre est interprétée

LE COMPOSITEUR, AARON COPLAND

SA VIE

Issu d'une famille juive originaire de Lituanie, Aaron Copland naît en 1900 à New York dans le quartier de Brooklyn. Il découvre la musique par lui-même, sans influence de la part de ses parents, et c'est à l'âge de 15 ans qu'il envisage sérieusement de devenir non pas musicien mais compositeur.

Il va alors à Paris en 1921, pour étudier auprès de Nadia Boulanger, qui a vu grandir dans sa classe de nombreux talents de l'époque.



Après avoir étudié le grand répertoire européen, il rentre à New-York, son véritable foyer, avec l'idée de capturer de façon sonore « l'esprit américain », en opposition au « son français » ou au « son allemand ». Il ouvre alors la voie à l'affranchissement progressif des compositeurs américains face à l'influence européenne.



La deuxième période de composition de Copland commence vers 1936, lorsqu'il compose les œuvres *Billy the Kid* (ballet) et *El Salon México* 🎵, inspiré d'un de ses voyages au Mexique. C'est à cette période-là que Martha Graham lui suggère d'écrire le ballet *Appalachian Spring*.

Les ballets d'Aaron Copland remportent tous un immense succès public et critique.

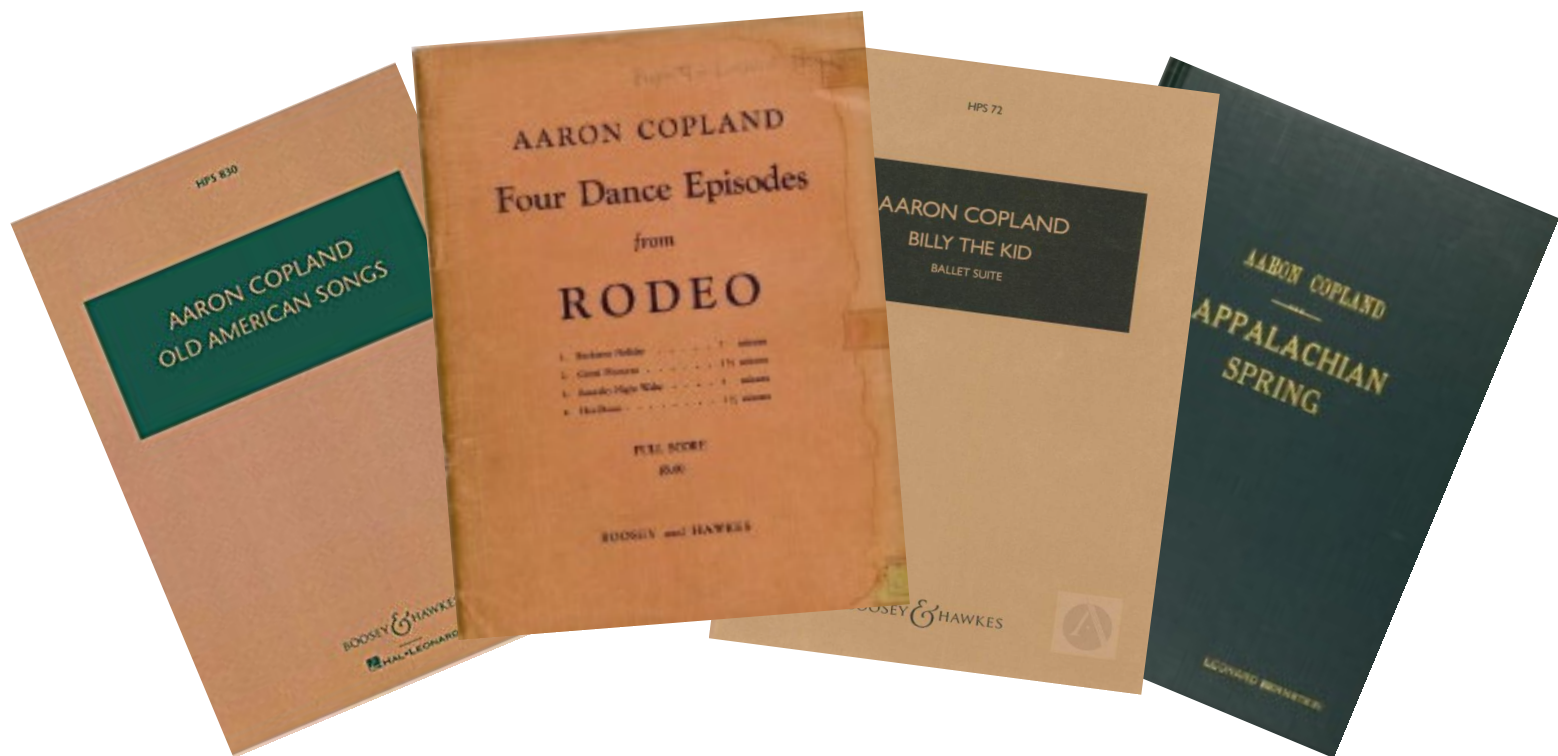
Dès 1960, il se consacre de plus en plus à la direction orchestrale et multiplie les voyages. Au milieu des années 1980, le compositeur sera diagnostiqué de la maladie d'Alzheimer et décèdera en 1990.

SON ENGAGEMENT MUSICAL ET SOCIAL

Si beaucoup considèrent Copland comme le père de la musique américaine, tant il a su marier le folklore, le jazz et la culture de son pays avec la grande tradition classique européenne, le compositeur est également l'un des représentants les plus importants du modernisme américain. Copland est un musicien engagé et dès 1930 il prend conscience de l'isolement de la musique classique américaine et de l'image d'inaccessibilité qu'elle dégage. Soucieux de la place de la musique dans la société, il multiplie alors les références à son pays et à son [folklore](#) 🎵 dans ses œuvres dès les années 1930, afin de rendre sa musique accessible au plus grand nombre. On y retrouve très souvent des messages d'espoir, de tolérance et de bravoure.

Copland s'attache également à la diffusion de cette musique et voyage beaucoup : en Europe, en Afrique et au Mexique, et crée les concerts Copland-Sessions, pour mettre à l'honneur le travail des jeunes compositeurs américains.

Très progressiste aussi dans ses idées politiques, Copland porte haut et fort les valeurs humaines de non-violence et de solidarité.



LA MUSIQUE

APPALACHIAN SPRING

Ce que l'œuvre raconte

Célébrant la simplicité de la vie des pionniers américains au début du XIXe siècle, Le ballet raconte l'histoire « d'une célébration de pionniers au printemps, autour de la construction récente d'une ferme dans les collines de Pennsylvanie, au début du siècle dernier » ; émotions, joie et appréhension d'un jeune couple. Un revivaliste et ses disciples rappellent aux nouveaux habitants les aspects étranges et terribles du sort humain. À la fin, le couple est calme et solide dans sa nouvelle maison ». ³

L'histoire s'inspire d'un poème de Hart Crane, *The Dance*. Le poème évoque également des émotions liées à l'arrivée du printemps.

La mélodie liant les 8 mouvements d'*Appalachian Spring* s'inspire d'une chanson, [The Gift to Be Simple](#) 🎵 (repérable au [solo de la clarinette](#) 🎵 👁️) et de la *Shaker Dance*, danse rythmée créée par une secte protestante au XVIIIe siècle. *Appalachian Spring* est une œuvre tout à fait représentative de la musique américaine du XXe siècle. Malgré son apparente simplicité et la volonté d'un langage musical accessible à tous, Copland y développe un important travail thématique basé sur l'accord *Appalachian* qui traverse l'œuvre du début à la fin et sert de toile de fond pour tous les motifs et mélodies.

LES SHAKERS

Il s'agit d'une communauté religieuse née en Angleterre vers 1750 et fondée en 1774 aux Etats-Unis. Considérée comme une secte puritaine protestante, les Shakers sont connus pour leur musique, leur pacifisme et la simplicité de leur mode de vie, notamment leur mobilier et leur décoration dépouillée. L'origine du mot « shaker » (« to shake » signifie secouer) vient d'une particularité de leurs cérémonies où la danse liée au chant tient un rôle privilégié, leurs danses provoquant des transes dans le but de rentrer en contact avec l'esprit saint.



Danse des fidèles durant un office shaker

³ Argument original du ballet

Commandée par Elisabeth Sprague Coolidge (pianiste et grande mécène américaine) à la danseuse et chorégraphe Martha Graham et au compositeur Aaron Copland, *Appalachian Spring* est joué pour la première fois le 30 octobre 1944 à la Bibliothèque du Congrès de Washington.

L'œuvre, qui véhicule un message de paix et de sérénité à un moment de l'histoire où la deuxième guerre mondiale fait rage, est un immense succès et obtient le Prix Pulitzer en 1945, ainsi que le Prix du cercle des critiques de New-York.



La mise en scène se veut profondément épurée : pas de corps de ballet, pas de décors et de costumes flamboyants ni de grand orchestre symphonique, mais une production intimiste qui vient renforcer le caractère villageois et familial de l'argument. La chorégraphie apparaît ainsi comme très éloignée du faste des ballets traditionnels : les 8 danseurs dansent rarement ensemble malgré leur nombre réduit et, dans une volonté de dépouillement, restent souvent immobiles. Le décor est également réduit au strict minimum et ne fait que suggérer (charpente en bois pour le logis, pan de mur, fauteuil à bascule et barrière en bois suffisent à évoquer l'environnement rural d'une ferme). Quant aux costumes, ils sont très réalistes afin de représenter fidèlement la communauté shaker du XIXe siècle.

Martha Graham (1894-1991)

Danseuse, chorégraphe et professeure de danse américaine, Martha Austin Graham, est née le 11 mai 1894 en Pennsylvanie. Elle est considérée comme une des plus grandes innovatrices de la danse moderne. En 1916, elle débute une formation de danse à Los Angeles à l'école Denishawn, où était aussi enseigné le ballet classique. Dès 1925, elle enseigne à l'Eastman School of Music à Rochester près de New York et ensuite au Cornish College of Arts. En 1926, elle fonde la Martha Graham School of Contemporary Dance à Manhattan.



Graham a révolutionné le ballet classique en donnant la priorité au sentiment et à l'émotion du mouvement. A l'âge de 75 ans, elle donne sa dernière présentation de danse. En plus de 60 ans de carrière, Graham a créé 181 œuvres et écrit encore des pièces durant sa dernière année de vie. Elle décède à l'âge de 96 ans.

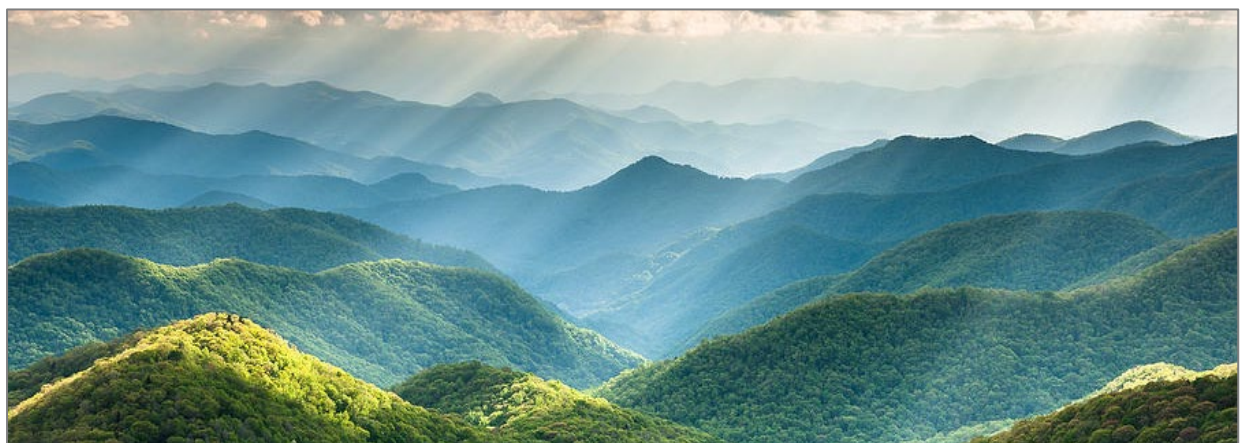
C'est Martha Graham, à qui l'œuvre est dédiée, qui suggéra à Aaron Copland le titre du ballet. « Appalaches » étant le nom d'une chaîne de montagnes qui s'étend de Terre-Neuve (Canada), au nord, jusqu'au centre de l'État de l'Alabama (États-Unis), au sud. « Spring » quant à lui, fait référence à une rivière et peut être traduit par « source » en français.



Les différentes versions

Version octobre 1944	Ballet original pour 13 instruments
Version octobre 1945	Suite⁴ orchestrale : c'est la version la plus jouée avec l'ajout de cuivres, de bois, de harpes et de plus de 10 percussions
Autre version de 1945	Suite pour 13 instruments qui, selon le compositeur, reste la plus fidèle à l'esprit initial de l'œuvre car l'instrumentation est identique à celle du ballet original

Alors que le ballet a été écrit pendant la deuxième guerre mondiale, la suite a été composée après la fin du conflit. Copland a ainsi coupé les passages les plus troublés du ballet pour constituer sa suite, qui comprend 8 sections enchaînées jouées sans pause alors que le ballet comporte 14 sections.



⁴ Une suite n'accompagne plus la danse mais reprend des passages de la musique de ballet pour être jouée en concert.

SIMPLE SIMPHONY DE BENJAMIN BRITTEN

La seconde œuvre au programme du concert « American Dream » nous ramène vers le vieux continent et la Grande-Bretagne avec la *Simple Symphony* composée par Benjamin Britten en 1934. La particularité de cette œuvre réside sans doute dans son écriture puisque Britten a repris huit mélodies écrites dans son enfance alors qu'il était âgé de 9 à 12 ans.

La *Simple Symphony* a également été associée à la danse, puisqu'en 1944, elle a été utilisée comme musique de scène par le Ballet Rambert, célèbre compagnie de danse britannique.

L'œuvre est écrite pour cordes uniquement et comprend quatre mouvements, dont seulement deux seront joués lors du spectacle (les deuxième et quatrième) :

1. Boisterous Bourrée
2. [Playful Pizzicato](#) 🎵
3. Sentimental Sarabande
4. [Frolicsome Finale](#) 🎵

Benjamin Britten (1913-1976)

Britten est souvent considéré comme le compositeur le plus important de la musique britannique depuis Henry Purcell. Également chef d'orchestre, altiste et pianiste, il a donné une nouvelle vie à l'opéra anglais en le faisant accéder à la modernité.

Britten est un compositeur extrêmement prolifique. À 10 ans déjà, il a composé plus de 100 pièces, dont certaines qu'il réutilisera plus tard (notamment dans la *Simple Symphony*).



Quelques compositions de Britten :

1945	<i>Peter Grimes</i>	Opéra
1947	<i>The Young Person's Guide to the Orchestra</i>	Œuvre pour orchestre
1951	<i>Billy Budd</i>	Opéra
1954	<i>Le Tour d'écrou</i>	Opéra

CE QUE VOUS ALLEZ VOIR ET ENTENDRE

LES INSTRUMENTS

Faute de place en fosse d'orchestre, *Appalachian Spring* a d'abord été écrit pour 13 musiciens. L'orchestration de Copland est néanmoins colorée, imaginative et toujours au service de l'expression.

En cliquant sur les liens ci-dessous, apprends à reconnaître le son des différents instruments de musique que tu pourras retrouver pendant le spectacle.

La famille des cordes 🎵	Minutage
4 Violons	0'00
2 Alti	1'15
2 Violoncelles	1'55
1 Contrebasse	2'25
1 Piano	2'45
La famille des bois 🎵	Minutage
1 Flûte traversière	3'05
1 Basson	3'20
1 Clarinette	0'35



Aaron Copland, chef d'orchestre

LES ARTISTES

Vincent Regnard, circassien



Vincent Regnard débute à l'école du cirque de Beaune (France) à l'âge de 20 ans. Depuis 2003, il est comédien-jongleur dans la compagnie du *Clair Obscur* basée à Dijon où il participe à la création de plusieurs spectacles jeune-public.

En 2007, il crée la compagnie Manie avec le soutien de différents partenaires régionaux et lance la création du spectacle *L'air de rien*, pour deux jongleurs et un musicien. C'est avec cette même compagnie qu'il entreprend le projet *Tiens-toi-droit* pour lequel il a remporté le prix jeune talent Côte-d'Or en décembre 2011.

Son travail s'oriente vers la pratique du jonglage cubique, à la recherche d'un jonglage épuré et d'un mouvement du corps précis. Ses objets de prédilection sont les balles mais il explore également les massues, les anneaux, la canne, les chapeaux, les bâtons et d'autres disciplines comme la roue Cyr...

Après les spectacles *D'un monde à l'autre* (2015) et *Le Festin de l'araignée* (2016), c'est la troisième fois que Vincent Regnard collabore avec « Musique entre les ligne ».

C'est quoi la roue Cyr ?

La roue Cyr a été créée par le québécois Daniel Cyr au début des années 1990. Il présente le fruit de son travail en 2003 au Festival Mondial du Cirque de Demain où la roue Cyr gagne rapidement en notoriété et en visibilité. Elle est depuis devenue une discipline populaire, enseignée dans les écoles préparatoires et supérieures.

Composée de 3 à 5 sections assemblées par des joints d'aluminium ou d'acier, la roue Cyr est un agrès dynamique propulsé par la force de l'acrobate. Les petites roues tournent plus vite et permettent davantage de lâcher prise que les plus grandes, plus fluides et mieux adaptées aux suspensions. La technique ne cesse d'évoluer, continuellement questionnée par ses pratiquants.



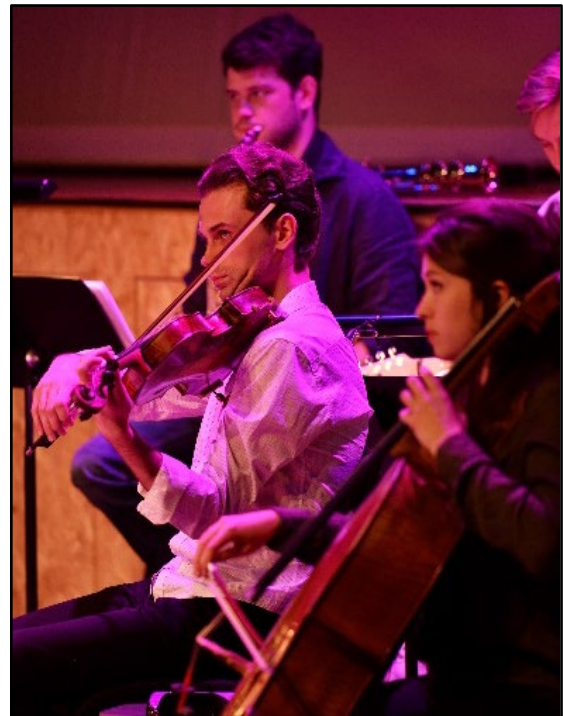
Jean-Yves Faury – JYVE, circassien



Jean-Yves Faury - dit Jyve - rencontre la jonglerie en 1992. Bientôt, il fonde à Marseille *Planet circus* qui a pour but la création et la transmission dans le domaine des arts du cirque, puis il intègre le centre des Arts du Cirque de Toulouse (LIDO) où il perfectionne son jonglage et découvre le travail de clown. Parallèlement, il a mis en scène un spectacle de théâtre gestuel « Moi, ce que j'aime ». En 2008, il fonde la compagnie de cirque contemporain Sens Dessus Dessous avec Kim Huynh. A la croisée du jonglage chorégraphique, de la danse et de la manipulation d'objets, ils créent des pièces de cirque visuelles.

Les musiciens de la Haute Ecole de Musique de Lausanne – HEMU

Engagés dans des conditions professionnelles, les musiciens qui participent à ces concerts sont étudiants à la Haute Ecole de Musique de Lausanne. Ainsi, « Musique entre les lignes » permet l'éveil des futurs professionnels aux enjeux pédagogiques de demain, tout en leur donnant de réelles opportunités de pratiques.



Thierry Weber, médiateur et chef d'orchestre



Thierry Weber est professeur au sein de la Haute Ecole de Musique de Lausanne. Chef d'orchestre de formation, il découvre et se passionne rapidement pour le monde lyrique, avant d'enchaîner les directions d'orchestres et les productions diverses.

En parallèle à son activité artistique, le désir de transmettre et d'enseigner la musique demeure une puissante motivation. Ainsi, son ouverture au monde de l'autre l'entraîne progressivement vers une approche personnelle de la musique, notamment dans un désir de partage et de sensibilisation artistique pour tous.

Pédagogue hors pair, il s'inspire de ses rencontres et collaborations, qui lui permettent avec simplicité et talent d'aller au contact de tous ces gens qui pensent que la musique classique n'est pas faite pour eux !

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

RECONNAISSANCE DES INSTRUMENTS

Liens au PER :

A 22 Mu — Développer et enrichir ses perceptions sensorielles...

- 5...en découvrant des instruments de musique (en particulier ceux exercés par les élèves eux-mêmes)
- 6...en identifiant et en comparant les hauteurs, les rythmes, les durées, les timbres (objets sonores, voix, instruments)

Pour aborder les instruments, voici différentes propositions d'activités :

1. Les élèves écoutent des extraits de l'œuvre et entourent sur la **fiche 1** les instruments qu'ils entendent. Une fois réunis en plenum, il est possible de discuter d'autres instruments que les élèves ont entendus.



Le but de cette activité n'est pas de reconnaître chaque instrument mais d'introduire ce thème par l'écoute et de discuter du fait que certains instruments ne correspondent pas à ce genre de musique (par exemple la guitare électrique).

2. Les élèves nomment les quatre familles d'instruments puis relie chaque image à la bonne famille (**fiche 2**).



Prolongement possible : les élèves écrivent le nom de chaque instrument en fonction du numéro attribué à chaque image.

3. Pendant le concert, chaque élève reçoit la **fiche 3** avec les différents instruments de musique de l'orchestre. Durant le concert, ils auront pour mission de compter le nombre de musiciens qu'il y a pour chaque instrument et pour chaque famille. Une fois le concert terminé et la fiche 3 complétée, il est intéressant de comparer le nombre d'instruments noté par les élèves et de terminer par le nombre d'instruments par famille.

Fiche 1

Entoure les instruments que tu entends



Fiche 1 – CORRIGÉ

Entoure les instruments que tu entends



Fiche 2

1. Nomme les 4 familles d'instruments dans les encadrés
2. Relie les différents instruments aux 4 familles

2



1



6



3



4



7



5



8



9



10

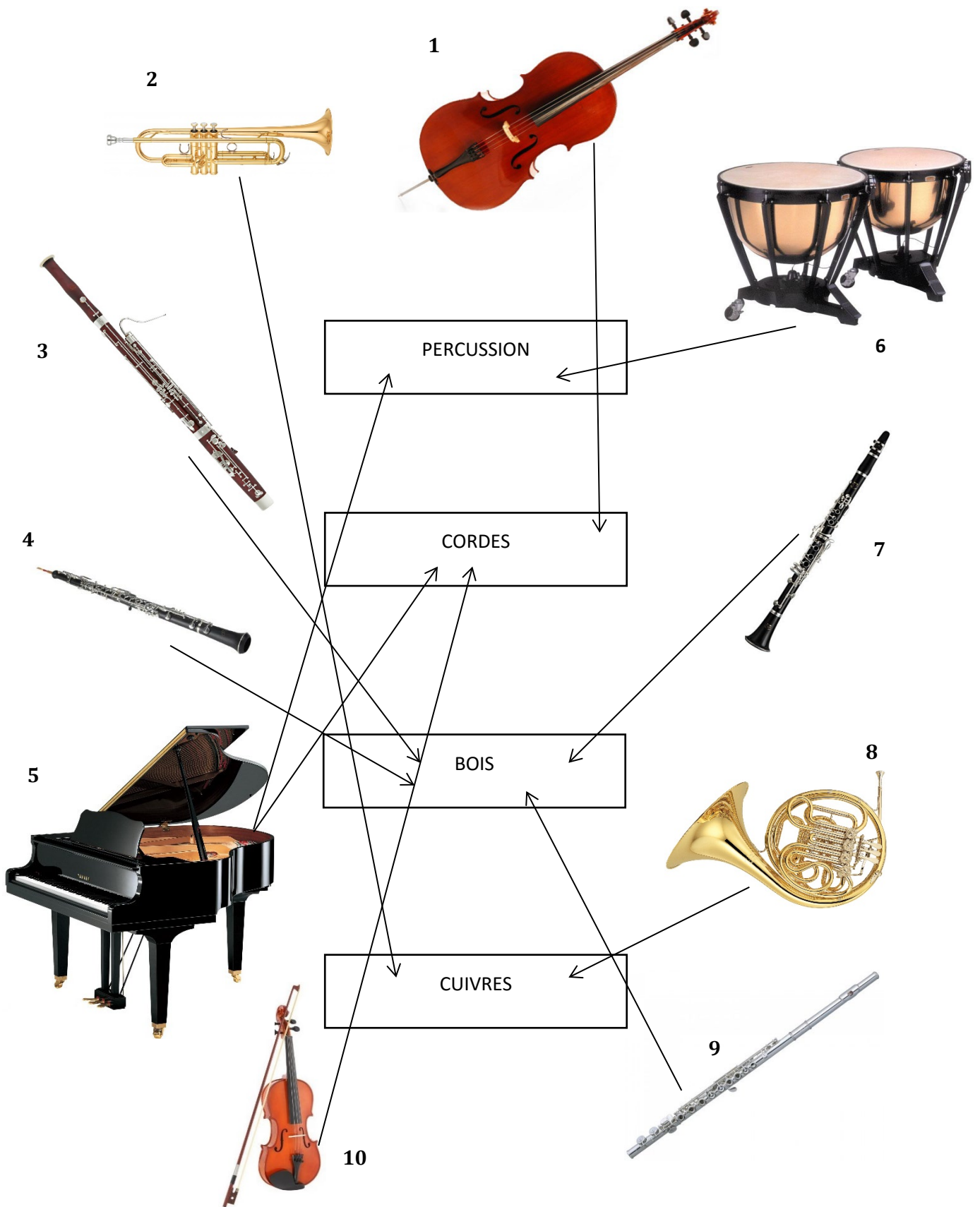


3. Nomme chaque instrument en fonction de son numéro

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	

Fiche 2 - CORRIGÉ

1. Nomme les 4 familles d'instruments.
2. Relie les différents instruments aux 4 familles













3. Nomme chaque instrument en fonction de son numéro – **CORRIGÉ**

1	VIOLONCELLE
2	TROMPETTE
3	BASSON
4	HAUTBOIS
5	PIANO
6	TIMBALES
7	CLARINETTE
8	COR
9	FLÛTE TRAVERSIÈRE
10	VIOLON

Fiche 3

Indique dans la case « combien ? » le nombre de chaque instrument dans l'orchestre.

Complète ensuite le constat.

Instruments		Combien ?	Instruments		Combien ?
	Contrebasse			Harpe	
	Flûte traversière			Violon	
	Basson			Clarinette	
	Violoncelle			Hautbois	
	Timbales			Piano	

Constat :

Il y a instrument(s) faisant partie de la famille des cordes.

Il y a instrument(s) faisant partie de la famille des cuivres.

Il y a instrument(s) faisant partie de la famille des bois.

Il y a instrument(s) faisant partie de la famille des percussions

NOS ÉMOTIONS EN MUSIQUE ET EN IMAGES

Conditions : certaines des activités présentées demandent à l'élève et à l'enseignant.e de fournir des éléments d'interprétation personnelle. Il est donc important que ces activités se fassent dans les bonnes conditions (créativité, respect, liberté d'expression, ...).

Liens avec le PER :

A21 MU - Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion en s'appuyant sur les particularités du langage musical...

A 22 Mu — Développer et enrichir ses perceptions sensorielles...

1...en développant et en communiquant sa perception du monde

2...en prenant conscience et en exprimant des impressions ressenties

Activité 1

Durant cette activité, les élèves expriment leurs émotions par le biais des images.
Proposition pour mener l'activité:

1. Imprimer et disposer les images de l'**annexe 1** à divers endroits (*un jeu d'images par groupe*).
2. L'enseignant.e sépare la classe en plusieurs petits groupes (minimum 4 élèves par groupe).
3. Chaque groupe se retrouve autour des images prédisposées.
4. L'enseignant.e fait écouter les **passages 1, 2, 3 et 4** de la musique [Appalachian Spring](#) 🎵 et les élèves devront sélectionner l'image correspondant à leurs émotions.

N°	Caractère	Minutage	N°	Caractère	Minutage
1	<i>Très lent, contemplatif</i>	0 :00 – 2:38	2	<i>Vif</i>	2:38 – 5:24
3	<i>Allegro, thème folklorique au style country</i>	9 :51 – 11 :14	4	<i>Shaker dance, mélodie tirée de la chanson Simple Gifts</i>	17:05 – 18 :50

5. Faire un tour de table pour discuter des choix des élèves.

Vocabulaire à utiliser : fort, doux, aigu, grave, mélodie, instrument, rythme, son.

Pour aller plus loin en prenant compte du passage audio : les élèves, avec les images, tentent de construire une histoire écrite ou orale.

Activité 2

Individuellement, l'élève devra dessiner (ou simplement faire des lignes) afin de mettre en évidence ce qu'il ressent par rapport à la musique qu'il entend. Aucune réponse n'est incorrecte.

1. L'élève reçoit une feuille
2. L'enseignant.e donne la consigne suivante: « Vous allez entendre un passage de musique, à vous de dessiner ce que vous ressentez ». (Expliquer aux élèves qu'il n'y a pas de réponses incorrectes et qu'il s'agit d'impressions personnelles)
3. L'enseignant.e passe un passage de [Simple Symphony](#) 🎵 aux élèves.
4. Les élèves dessinent
5. Exposition facultative et anonyme des dessins.

Activité 3

Les élèves vont tirer une étiquette avec une proposition d'observation durant le concert. Il est important que cette observation ne soit pas une obligation et ne restreigne pas l'élève dans l'appréciation du spectacle.

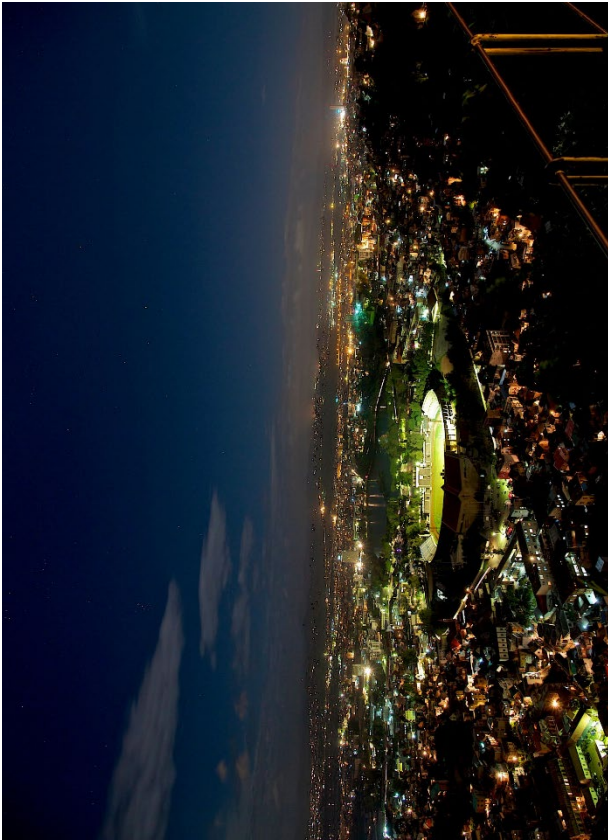
Après le spectacle, les élèves ayant la même étiquette se retrouvent pour mettre en commun les observations faites durant le concert.

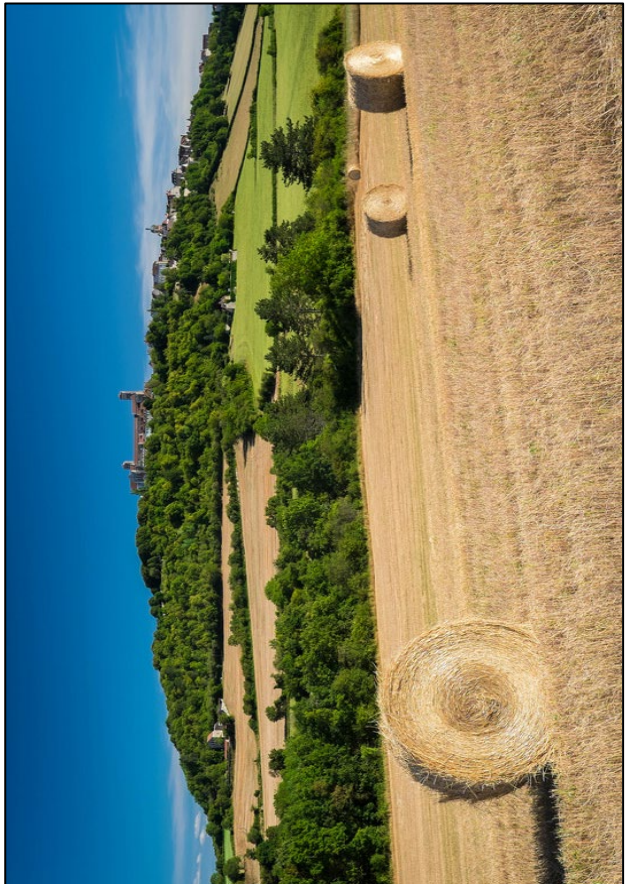
1. L'enseignant.e imprime les étiquettes en annexe.
2. L'enseignant.e explique la consigne aux élèves et distribue les étiquettes
3. Concert avec observations
4. Mise en commun entre les élèves

Pour aller plus loin : Les élèves peuvent faire des panneaux avec les observations et les exposer dans la classe.

Annexes

Annexe 1 : images pour activité n°1





Annexe pour activité 3

l'orchestre
les instruments
la décoration
la salle
les costumes
le chef d'orchestre
les circassiens
l'orchestre
les instruments
la décoration
la salle
les costumes
le chef d'orchestre
les circassiens
l'orchestre
les instruments
la décoration
la salle
les costumes
le chef d'orchestre
les circassiens

Dossier réalisé en janvier 2019 par Alice Fidon et Elsa Fontannaz

Avec la collaboration des étudiant.e.s de la Haute École Pédagogique de Fribourg (HEP-FR) :
Sonja Alessio, Nicolas Alvarez, Delphine Bart, Coraline Cotting, Lydie Jeandupeux, Julie Ijzerman, Daphné Magnin, Laura Masset, Laura Mudhoosoodun, Charlotte Neuhaus, Marion Pillonel, Céline Vonlanthen et Florian Wenger

Sous la supervision de Céline Bouzenada Sottas
Unité de recherche **EVIDENS**



UR EVALUATION IDENTITÉ ENSEIGNEMENT
FE EVALUATION IDENTITÄT LEHRE

Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU)

Musique entre les lignes

Rue Côtes-de-Montbenon 22

1003 Lausanne

T. +41 (0)21 321 82 01